

La corde dans la forêt

Description

Une bergère menait ses moutons dans une forêt vaste et ancienne, où le bruissement des feuilles mêlait sa voix au souffle du vent. Sous un ciel d'azur parsemé de nuages blancs, l'air portait l'odeur sèche des mousses et la fraîcheur de la terre humide. Chaque matin, elle arpentait les sentiers sinueux, son bâton frappant doucement le sol tapissé de branches brisées.

Cette bergère, attentive, veillait sur son troupeau avec soin. Elle connaissait chaque clairière où l'herbe était tendre, chaque rocher où se poser quand venait l'heure du repos. Un jour pourtant, alors que le soleil filtrait à peine entre les hautes branches, elle découvrit au pied d'un vieux chêne une corde tressée et nouée aux mailles serrées, sans qu'elle en comprît tout de suite le secret. La corde glissait parmi les racines, comme un serpent endormi dans son nid.

Ne s'attardant pas plus longtemps à ce mystère, la bergère reprit son chemin. Mais bientôt, un vent dispersa ses moutons dans l'épaisseur de la forêt. Leurs bêlements épars résonnaient comme autant d'appels pressants. Sans hésiter, elle saisit la corde oubliée et s'en servit pour marquer un sentier – un fil rouge au cœur du vert touffu.

Avec cette corde à sa ceinture, elle grimpa aux arbres les plus hauts pour retrouver ses compagnons égarés et tendit ce lien solide aux animaux en détresse : un petit renard pris dans des ronces put ainsi être tiré vers la lumière grâce à cette aide inattendue. Le chant des oiseaux accompagnait leurs pas tandis que les feuilles frémissaient sous une brise amie.

Au fil de leur périple entre racines et clairières, le secret ancien caché dans les nœuds révélait peu à peu sa force : cette corde tressée par des mains ancestrales liait bien plus que du chanvre ; elle rassemblait le passé aux instants présents où l'amitié naissait parmi les êtres vivants.

Enfin réunis devant une large pierre plate ornée de mousse, la bergère et ses amis entendirent le murmure léger du vent comme une chanson venue de loin. Ils firent halte là et commencèrent une danse silencieuse où chacun déposait à terre une brindille ou un caillou poli en souvenir du chemin parcouru ensemble.

Depuis ce jour-là se perpétue dans le village voisin la coutume simple d’attacher au seuil de chaque maison une petite corde nouée semblable à celle découverte sous le chêne – non pour retenir ou enfermer mais pour symboliser le lien fragile mais tenace entre tous ceux qui partagent leurs aventures sous l’ombre des arbres anciens.

Chaque soir, les enfants chantent encore cette mélodie en jouant près des prés : « Corde nouée au bois dormant / Lien d’amis par vents soufflants / Sous les feuilles nos rêves vont ». Et parfois, au détour d’un sentier mousseux, on croit entendre siffler doucement cette musique venue du passé…



date créée
16/06/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com